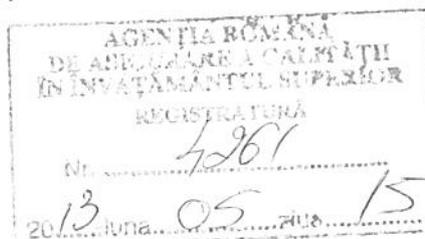


# ÉVALUATION EXTERNE DE LA QUALITÉ ACADÉMIQUE DE L'UNIVERSITÉ AUREL VLAICU D'ARAD

par le Professeur Alain BUZELAY \*  
pour le compte de l'ARACIS

avril 2013



## Plan du rapport

INTRODUCTION : TROIS TRANSITIONS À RÉUSSIR

### I ❖ À PROPOS DU CADRE INSTITUTIONNEL ET ORGANISATIONNEL

- A • Structures décisionnelles
- B • Répartition des formations

### II ❖ À PROPOS DU CONTENU ET DU NIVEAU PÉDAGOGIQUES

- A • Formation et encadrement
- B • Responsabilité et absentéisme

### III ❖ À PROPOS DE L'OUVERTURE À LA RECHERCHE ET À L'INTERNATIONAL

- A • Laboratoire et Écoles doctorales
- B • Mobilité internationale

CONCLUSION : LES IMPÉRATIFS POUR UN DÉVELOPPEMENT RÉEL

---

\* ALAIN BUZELAY est professeur émérite à l'Université de Lorraine. Membre du CEREFIGE [Centre Européen de Recherche en Economie Financière et Gestion des Entreprises] et titulaire d'une chaire Jean Monnet *ad personam*, il poursuit ses enseignements au Centre Européen Universitaire de Nancy et à l'Université de Paris I – Panthéon-Sorbonne. Il est professeur à l'Université Matej Bel de Banská Bystrica (Slovaquie).

---

# ÉVALUATION EXTERNE DE LA QUALITÉ ACADÉMIQUE DES INSTITUTS AUTORISÉS D'ÉDUCATION SUPÉRIEURE EN ROUMANIE

## APPLICATION À L'UNIVERSITÉ AUREL VLAICU D'ARAD

Rapport établi par le Professeur Alain Buzelay  
pour le compte de l'ARACIS

*(Agence roumaine pour la garantie de la qualité dans l'enseignement supérieur)*

avril 2013

## INTRODUCTION : TROIS TRANSITIONS À RÉUSSIR

L'Université soumise à notre évaluation trouve ses racines dans la création d'un Institut de théologie en 1822, puis de musique en 1833, enfin d'agriculture en 1945, avec notamment une composante de technique zoologique et une composante de médecine vétérinaire, fermées neuf années plus tard. En 1972 est créé l'équivalent d'un collège de techniciens supérieurs. Il faut attendre le 18 mai 1990 et le 22 mars 1991 pour que soit officiellement ouverte l'Université d'enseignement supérieur Aurel Vlaicu d'Arad, qui compte à ce jour neuf Facultés regroupant 8500 étudiants inscrits.

Cette Université relativement jeune dans sa forme actuelle doit impérativement poursuivre et réussir une triple transition afin de mieux répondre aux exigences de l'enseignement supérieur : tout d'abord, à l'exception du domaine de la théologie, le passage d'une formation technique, liée à ses enseignements d'origine, à une formation plus académique associant l'analyse théorique et empirique ; ensuite le passage d'une organisation centralisée issue de la culture « socialiste » à une organisation plus décentralisée substituant la responsabilité personnelle à la contrainte étatique ; enfin le passage d'une université fermée à une université ouverte à la recherche et à l'international.

## I ❖ À PROPOS DU CADRE INSTITUTIONNEL ET ORGANISATIONNEL

### A • Structures décisionnelles

#### ① Aspects positifs

La loi roumaine impose à toute université d'être dirigée par un recteur assisté d'au moins un vice-recteur. Chacune de ses facultés doit être dirigée par un doyen secondé par les directeurs des différents départements qui la composent. L'Université Aurel Vlaicu (U.A.V.) va bien au-delà, de ces exigences. Elle dispose en fait d'un organe exécutif – le Rectorat – et d'un organe décisionnel – le Sénat. Le recteur est assisté de trois vice-recteurs, respectivement chargés de la qualité, de la recherche scientifique et de l'ouverture internationale. Chacun d'entre eux dispose d'une quinzaine de groupes de travail au total. Le Rectorat exécute les décisions du Sénat, dont le président est entouré d'un conseil académique regroupant six commissions de travail. Précisons que les doyens et directeurs de départements sont soumis au pouvoir exécutif du Rectorat et, par conséquent, au pouvoir décisionnel du Sénat.

## ② Aspects réservés

Cette organisation traduit davantage une déconcentration qu'une décentralisation du processus décisionnel. Cette déconcentration peut ne pas être efficace, pour au moins deux raisons. Premièrement, la multiplication des subordonnés et des groupes de travail favorise la dilution des responsabilités en même temps que l'opacité des circuits décisionnels. Deuxièmement, le fait que le recteur – qui est le représentant officiel de l'Université auprès des instances nationales – ne soit pas le décideur n'en fait pas un personnage clé pour être un interlocuteur opérationnel, comme le serait en l'occurrence le président du Sénat. Le manque d'opérationnalité est source d'inefficacité.

## B • Répartition des formations

### ① Aspects positifs

Les formations offertes par l'U.A.V. relèvent de neuf Facultés : la Faculté des Sciences exactes (mathématiques, informatique) ; la Faculté d'Ingénierie (industrie, mécanique) ; la Faculté de Gestion des produits alimentaires, du Tourisme et de la Protection de l'environnement ; la Faculté des Sciences économiques (finance, gestion, commerce) ; la Faculté des Sciences humaines et sociales ; la Faculté des Sciences de l'éducation, de Psychologie et de l'Assistance sociale ; la Faculté d'Éducation physique et du Sport ; la Faculté des Beaux-Arts ; enfin la Faculté de Théologie.

Ces formations, qui sont divisées au total en une trentaine de mentions, elles-mêmes subdivisées en une quarantaine de spécialités, permettent l'obtention d'un diplôme de licence en trois ans – et, pour certaines d'entre elles, d'un master en deux années supplémentaires. L'U.A.V. compte actuellement sept masters intégrant un ensemble de vingt-quatre spécialités. À ces neuf Facultés s'ajoutent des équipements communs : une cité universitaire de trois bâtiments et un restaurant universitaire (cantine) très modernes ; des installations sportives ; une hôtellerie académique luxueuse devant servir de lieu d'application pour les étudiants suivant une formation touristique.

### ② Aspects réservés

À l'exception de la Faculté de Théologie, toutes les installations universitaires que nous avons eu l'occasion de visiter nous ont paru disposer d'espaces sous-dimensionnés par rapport au nombre d'étudiants inscrits. En tenant compte des effectifs inscrits aux cours à distance (officiellement 2800), il devrait donc en rester 2700 (8500 - 2800) qui sont censés venir aux cours et utiliser les installations disponibles. Les salles de cours que nous avons vues disposent d'environ 30 places, le restaurant universitaire de 200 places, la bibliothèque universitaire (toutes disciplines confondues) d'environ 120 places !

À moins d'objecter que ces installations sont en fait surdimensionnées si l'on tient compte du très faible nombre d'étudiants que nous avons eu l'occasion de croiser dans les diverses Facultés – à l'exception de celle de Théologie. Au restaurant universitaire, nous n'avons vu qu'une quinzaine d'étudiants attablés, lors des déjeuners des 24 et 25 avril, entre 12 h 45 et 14 heures.

## II ❖ À PROPOS DU CONTENU ET DU NIVEAU PÉDAGOGIQUES

### A • Formation et encadrement

#### ① Aspects positifs

Grâce à ses neuf Facultés, lesquelles proposent quarante formations de licence et vingt-neuf formations de master, l'U.A.V. offre un large éventail d'enseignements associant de façon plutôt équilibrée sciences exactes et appliquées ainsi que sciences sociales et éducatives, ce qui est important pour l'économie locale. Pour dispenser ces formations, l'U.A.V. dispose de trente-huit

professeurs, de cent quarante-cinq professeurs associés ou maîtres de conférences, de trente et un maîtres assistants et assistants. Sur ces deux cent quatorze enseignants, cent quatre-vingt-un sont titulaires d'un doctorat. En taux d'encadrement, nous avons ainsi un enseignant pour quarante étudiants inscrits – ou un enseignant pour vingt-six étudiants si l'on s'en tient à ceux qui sont supposés fréquenter les cours. Mais que signifient ces taux d'encadrement au regard de l'absentéisme ? (cf. B).

## ② Aspects réservés

Observons que les formations offertes sont parfois très techniques, s'apparentant plus à une formation de techniciens supérieurs qu'à une formation de diplômés universitaires. En témoignent les licences spécialisées en moteurs de véhicules, en techniques du textile, en police locale, en assistance sociale... Cette observation est également vérifiée pour certaines fonctions / formations (?) de master spécialisées dans la modernisation de l'équipement ferroviaire ou, de nouveau, dans l'assistance sociale. Les formations offertes, bien que restant souvent très théoriques et peu appliquées, peuvent manquer d'enseignements de base. Nous l'avons constaté pour l'enseignement de sciences économiques. Si cet enseignement est principalement axé sur la gestion, la comptabilité et la finance, ce qui n'est pas critiquable compte tenu des besoins de l'économie locale, il ne repose pas suffisamment sur les bases de l'analyse micro et macroéconomique, dans un contexte européen et international. Précisons que 30% des formations de licence ne sont présentement autorisées qu'à titre temporaire (quatre sur six en Sciences sociales et humaines, deux sur sept en Sciences économiques, et trois sur trois en Beaux-Arts...). Ajoutons encore que nous sommes étonnés de l'augmentation des inscrits pour certains « master 2 » par rapport au « master 1 ». À titre d'exemple, pour le master de Sciences économiques, spécialité gestion des affaires en commerce et tourisme, on passe de cinquante étudiants en « master 1 » à cent trente-neuf en « master 2 ». L'accroissement est comparable dans la spécialité finance et comptabilité, ou bien dans le master de pédagogie interactive... Cette arrivée massive de candidats inscrits en « master 2 », selon un système de recrutement que l'on ignore, semble répondre à des contraintes de rentabilité financière pour l'Université. Une telle augmentation des inscrits en cours de cursus a également été observée en licence, notamment dans la spécialité comptabilité et informatique, où l'effectif d'inscrits passe de soixante en deuxième année à cent dix-neuf en troisième année.

## B • Responsabilité et absentéisme

### ① Aspects positifs

La règle, à de rares exceptions près, est que la responsabilité de l'enseignement magistral incombe aux seuls titulaires d'une thèse de doctorat, soit 85% du personnel enseignant s'agissant de l'U.A.V. Le rapport d'auto-évaluation de ladite Université qui nous a été remis affirme avec véhémence sa responsabilité pédagogique et son engagement éthique au service de la formation universitaire. Pour les étudiants, leur sélection obéit à la règle du classement sur dossier. Les premiers sont inscrits sur un poste budgétaire et ne paient ainsi pratiquement aucun droit d'inscription. Les autres, hors postes budgétaires, sont retenus dans la limite du nombre d'inscrits à ne pas dépasser, limite fixée par l'ARACIS pour chaque filière. Ils sont soumis aux droits d'inscription et peuvent, pour certains, bénéficier d'une bourse d'études. Ces droits d'inscription s'élèveraient en moyenne à 400 Euros pour les deux semestres d'une année universitaire.

### ② Aspects négatifs

L'absentéisme, que nous avons constaté tant chez les étudiants que chez les enseignants, révèle un laxisme irresponsable. À l'exception de la Faculté de Théologie, où nous avons dénombré une soixantaine d'étudiants en cours, et dans une moindre mesure de la Faculté des Beaux Arts, avec une vingtaine d'étudiants dans les locaux, de la Faculté d'Éducation physique, avec également une vingtaine d'étudiants jouant au volley-ball, de la Faculté de Tourisme, avec six étudiants s'exerçant en cuisine, nous n'avons rencontré aucun étudiant ni enseignant dans les autres lieux – y

compris à la bibliothèque ! Il est à noter que le dernier jour de notre mission, le 26 avril au matin avant notre départ, huit étudiants ont fait irruption dans les locaux de la Faculté de Sciences économiques, communs à ceux du Rectorat, où une salle était à notre disposition pour mener nos travaux d'évaluation... une Faculté totalement vide d'étudiants jusqu'alors ! Les étudiants, pour lesquels il n'existe aucune liste de présence, nous ont confié qu'ils étaient contraints de travailler pour gagner leur vie – et que les professeurs l'étaient aussi pour compléter leurs salaires d'enseignants... quitte à oublier de venir remplir la mission pour laquelle ils étaient rémunérés ! À l'exception du président du Sénat, du recteur, de ses trois vice-recteurs, du doyen de la Faculté de Sciences exactes, de celui de la Faculté de Sciences économiques, d'un enseignant de la Faculté des Beaux-Arts et de deux dans celle formant au Tourisme, nous n'avons pu voir aucun autre enseignant ! On est alors en droit de se poser des questions sur la tenue et le contenu des cours, sur la tenue et la valeur des examens (le plus souvent sous forme orale, nous a-t-on précisé), quand on apprend que 70 à 80% des étudiants sont reçus à ces examens. On peut aussi comprendre l'explosion du nombre des inscrits dans l'année précédant certains examens de licence et de master...

### III ❖ À PROPOS DE L'OUVERTURE À LA RECHERCHE ET À L'INTERNATIONAL

#### A • Laboratoires et Écoles doctorales

##### ① Aspects positifs

De l'échange que nous avons personnellement eu avec le vice-recteur de la recherche, il ressort que la stratégie de l'U.A.V. en la matière consiste principalement à identifier des champs de recherche et à établir des partenariats, notamment dans le domaine de l'ingénierie alimentaire, de la technologie, du textile, des ressources humaines, de la réinsertion des travailleurs et des études religieuses. L'U.A.V. compte plusieurs laboratoires qui, aux dires des collègues experts sur ces questions, seraient d'un bon niveau. Il en est ainsi de ceux dont la recherche est centrée sur la métrologie, sur la qualité des produits, sur l'ingénierie en produits et chimie alimentaires. L'U.A.V. possède à ce jour deux Écoles doctorales : l'une en Théologie, avec douze candidats inscrits ; l'autre en Philologie, avec vingt-trois candidats inscrits. Entre 2010 et 2013, neuf soutenances ont eu lieu, exclusivement en Philologie, avec Madame le professeur Lizica Mișuț, qui est l'actuelle présidente du Sénat et du Conseil académique.

##### ② Aspects réservés

Observons toutefois que, à l'U.A.V., le secteur recherche est artificiellement gonflé par la prise en compte de l'encadrement des mémoires de licence et de master, qui ne peuvent qu'être descriptifs. On ne peut donc parler de recherche à ce niveau, ni même d'encadrement lorsque les responsables de firmes nous ont dit accueillir en une seule fois des groupes de vingt-cinq stagiaires. Et puis comment faire de la recherche avec tant d'enseignants absents des Facultés ? En ce qui concerne les deux Écoles doctorales, nous pressentons qu'il s'agit plutôt d'une structure administrative formelle enregistrant les inscriptions de thésards, actuellement concentrées sur deux professeurs de Philologie : Madame le professeur Lizica Mișuț et Monsieur le professeur Ionel Funeriu, et sur deux professeurs de Théologie : Messieurs les professeurs Constantin Rus et Ioan Tulcan.

#### B • Mobilité internationale

##### ① Aspects positifs

Le vice-recteur aux relations extérieures, que nous avons également rencontré, nous a dit que l'U.A.V. avait signé quatre-vingt-quatre accords avec des Universités étrangères dans les disciplines concernant principalement l'ingénierie, le tourisme et l'informatique. Ces accords intègrent les échanges Socrates-Erasmus, qui seraient au nombre de vingt-cinq, dont cinq pour la Faculté des

Sciences exactes. Ces accords intègrent aussi la mobilité d'enseignants avec l'Allemagne pour la biochimie, l'Autriche pour l'alimentaire, la Serbie pour la biologie, la France pour spectrométrie, la Grande-Bretagne pour le marketing. Nous n'avons pu malheureusement obtenir d'informations plus précises.

## ② Aspects réservés

L'Université étant relativement récente, son ouverture ne peut être que progressive. Mais si elle reste à ce jour très limitée dans les faits, c'est de notre point de vue pour deux raisons. La plupart des enseignants ayant des activités extra-universitaires, ils n'ont pas le temps de faire de la recherche, de publier et de se faire ainsi connaître à l'international. Quant aux étudiants, qui nous ont dit ne pas être informés des conditions de mobilité, ils préfèrent rester sur place pour gagner de l'argent plutôt que d'aller à l'étranger, supporter des dépenses inévitables et devoir approfondir une langue étrangère.

## CONCLUSION : LES IMPÉRATIFS POUR UN DÉVELOPPEMENT RÉEL

Il est certes toujours difficile d'évaluer à travers un jugement global une Université composée de Facultés et de formations n'ayant souvent aucun lien entre elles. Si certaines composantes fonctionnent réellement, d'autres donnent l'impression de n'être que virtuelles.

Le développement réel de cette Université, très importante pour cette région frontalière de la Roumanie, est soumise, à notre avis, à deux grands impératifs :

- ① Elle doit intensifier ses relations de complémentarité avec l'Université plus importante de Timișoara (à seulement une heure de distance), notamment en matière de recherche et de coopération internationale.
- ② Elle doit simplifier et recentrer ses structures décisionnelles, afin de responsabiliser tant ses étudiants que ses enseignants. Cette responsabilité doit substituer un enseignement réel à l'enseignement virtuel qu'il nous a semblé percevoir dans certaines Facultés.

Nous tenons à exprimer nos plus vifs remerciements à Madame le professeur Lizica Mihaș, du Sénat et du Conseil académique de l'U.A.V., et tout particulièrement à Madame le docteur Codruta Simona Stoica, lecteur (professeur assistant) en mathématiques à la Faculté de Sciences exactes, pour la grande disponibilité dont elles ont témoigné à notre égard.

Nous remercions également les responsables de l'Aracis pour l'intérêt de la mission qu'ils nous ont confiée, en espérant que notre expertise sera digne de la confiance qu'ils nous ont pour la seconde fois accordée.

*Paris, le 13 mai 2013*

*17 Paris 170704*  
\_\_\_\_\_